

Pourquoi faire du porte-à-porte ?

Parce que ça permet d'avoir une relation directe avec les habitantes et les habitants, de mieux comprendre leurs vies. Le porte-à-porte, c'est d'abord une façon de voir la relation à l'autre : aller vers.

C'est une approche cohérente avec notre proposition politique qui est d'irriguer la fabrique des lois en partant des vécus, des expériences des savoirs et des savoirs faire de chacune et de chacun.

En attendant de faire revenir la délibération à l'Assemblée en y faisant entrée les habitantes et les habitants de la deuxième circonscription au travers de leur Assemblée locale, nous allons à leur rencontre tous les jours pour construire avec elles et eux ce mandat pionnier.

Et contrairement à ce qu'on croit, en général, les personnes aiment qu'on vienne les voir, parce la moindre des choses quand on est politique est d'avoir de la considération. On les écoute, ils ont toujours des choses à nous dire et c'est vraiment un moment très agréable et surtout enrichissant.

Les discussions que l'on a en porte-à-porte ne sont pas les mêmes que celles que l'on peut avoir dans la rue, sur les marchés ou même à la permanence. Un lien plus intime, plus direct, se tisse plus facilement lorsque la rencontre se fait.

On voit bien qu'on est dans une période où il y a du désarroi.

Les personnes rencontrées sont très heureuses qu'on vienne parler avec elle, qu'on les écoute. Et donc nous, quand on vient les voir, on leur propose quelque chose de totalement différent qui réouvre la discussion.

Dès qu'on leur dit que c'est une candidature indépendante, hors partis politiques, il y a beaucoup de douceur qui s'installe et on sent que cela répond à une vraie attente.